

# ÉLECTRONUCLÉAIRE : COMMENT GAGNER LA CONFIANCE DU PUBLIC

On le sait, la participation des parties prenantes est un élément essentiel à la réussite de tout programme électronucléaire. Ne pas parvenir à établir un réel dialogue avec des acteurs tels que les responsables politiques, les décideurs, les médias, les collectivités et le public de manière générale peut avoir des conséquences néfastes, nous dit Brenda Pagannone, spécialiste de la participation des parties prenantes à la Section du génie électronucléaire de l'AIEA. Si la confiance du public est ébranlée, des retards peuvent s'ensuivre, lesquels sont coûteux pour l'exploitant du programme, mais aussi le pays, et posent des problèmes aux populations qui ont besoin de cette source d'énergie.

Il s'agit plutôt d'aider la population à comprendre le raisonnement qui a conduit les autorités compétentes à prendre certaines décisions.

Les États Membres de l'AIEA sont de plus en plus nombreux à solliciter son assistance lorsqu'ils cherchent à mobiliser les parties prenantes. En réponse à ces demandes, l'AIEA organise des formations, élabore des lignes directrices afin d'assurer un partage des connaissances et des expériences, et examine également les stratégies de communication mises en place au niveau national. Dans toutes ces activités, elle encourage vivement les États Membres à associer les parties prenantes au projet, pendant tout le cycle de vie du programme électronucléaire. Même si chaque pays a ses propres interlocuteurs, qui ont des besoins et des préoccupations uniques, certains principes généraux s'appliquent.

« Jouer l'ouverture et la transparence, et savoir qu'associer les parties prenantes n'a pas toujours pour but d'obtenir l'adhésion totale du public », sont les principaux points relevés par M<sup>me</sup> Pagannone. « Il s'agit plutôt d'aider la population à comprendre le raisonnement qui a conduit les autorités compétentes à prendre certaines décisions ».

L'AIEA recommande aussi aux pays d'entamer un dialogue avec les parties prenantes dès qu'un programme électronucléaire est à l'étude, en faisant preuve de responsabilité, en instaurant un climat de confiance et en s'adressant aux jeunes générations.

La complexité de la technologie nucléaire a parfois conduit les experts à sous-estimer l'importance de la communication. « Souvent, des experts nous disent, "Nous savons ce qu'il vous faut. Nous savons que c'est sûr.

Faites-nous confiance" », nous explique M<sup>me</sup> Pagannone. « Aujourd'hui, les médias sont omniprésents, l'accès à l'information est très aisé et la crédibilité ne repose pas seulement sur les compétences, mais aussi sur l'aptitude à justifier une décision ».

Parvenir à traduire des informations complexes dans un langage compréhensible par le grand public fait partie intégrante du processus. L'industrie et les autorités nucléaires doivent entendre les préoccupations de leurs parties prenantes. « Il est important d'être à leur écoute, de faire preuve d'empathie envers leurs préoccupations. Et, autant que faire se peut, il convient d'y répondre », ajoute M<sup>me</sup> Pagannone.

Toutes les organisations associées au projet devraient clarifier leur rôle dans le programme électronucléaire, ainsi que celui des parties prenantes. « Il est crucial de s'entendre immédiatement sur les attentes des parties prenantes, afin que celles-ci sachent quel impact elles pourront avoir sur le programme », note M<sup>me</sup> Pagannone.

En premier lieu, il convient d'identifier les parties prenantes, y compris les groupes ayant de nettes réticences par rapport à l'énergie nucléaire. « Associer les parties prenantes signifie également être ouvert à l'autre, être prêt à relever le défi », conclut M<sup>me</sup> Pagannone. « C'est en acceptant ce défi qu'on peut envisager de respecter les vues d'autrui ».